

intro en anglais

SUFI RHYTHMS
interpreted in free verse
HARJEET SINGH GILL
SUFI RHYTHMS
interpreted in free verse
HARJEET SINGH GILL
Professor Emeritus
Jawaharlal Nehru University
PUBLICATION BUREAU
PUNJABI UNIVERSITY, PATIALA.
SUFI RHYTHMS
Harjeet Singh Gill
Professor Emeritus
Jawaharlal Nehru University
© 2007
Punjabi University, Patiala.
in memory of my dear friend
LAEEQ BABREE
the Sufi Rhythm of the twentieth century

CONTENTS

Foreword S. S. Boparai, Vice-Chancellor
Preface Harjeet Singh Gill
Baba Farid 1
Shah Hussain 23
Sultan Bahu 73
Bulleh Shah 107
Laeq Babree 143

FOREWORD

In Sufi Rhythms Professor Harjeet Singh Gill has rendered in free verse a selection of the compositions of the Sufi poets of the Punjab. These texts presented different linguistic and conceptual registers. To begin with were the steady rhythms of Baba Farid and Sultan Bahu. They were followed by the extremely sophisticated diction and concepts of Shah Hussain. With Bulleh Shah we have the resounding notes of his rustic, down to earth, popular lore. Laeeq Babree continues the sacred tradition of the Sufi Babas with an admixture of post-modern consciousness. Translating these musical and mystical notes was not an easy task but it is hoped that the earlier experience of Nanak Bani felicitated this enterprise of the author.

S. S. Boparai
Vice-Chancellor

Dans les rythmes soufis, le professeur Harjeet Singh Gill a rendu en vers libre une sélection des compositions du soufi poètes du Punjab. Ces textes présentés différents registres linguistiques et conceptuels. Pour commencer, les rythmes constants de Baba Farid et du Sultan Bahu. Ils étaient suivi par la diction extrêmement sophistiquée et concepts de Shah Hussain. Avec Bulleh Shah, nous avons le notes retentissantes de son folk, terre-à-terre, folklore populaire. Laeeq Babree continue la tradition sacrée du Soufi Babas avec un mélange de conscience postmoderne. Traduire ces notes musicales et mystiques n'était pas une tâche facile mais on espère que l'expérience antérieure de Nanak Bani a félicité cette entreprise de l'auteur.

S. S. Boparai
Vice chancelier

sufi french

PRÉFACE

Quand les soldats indiens et pakistanais s'entretenaient en 1965, Laeeq Babree et moi avions l'habitude de discuter, sur des verres de vin rouge, les nuances de la poésie soufie pendjabi à la Cité Universitaire à Paris. Il y avait toujours une question de comparaison avec les poètes français du XIXe siècle, en particulier du mouvement symboliste, très proche rythme et concept aux Soufis du Punjab. Celles-ci Français "Soufis" a présenté une certaine angoisse universelle et la souffrance qui est le lot de tous ceux qui plongent profondément dans eux-mêmes et transcender ce monde mondain. Bien sûr, Charles Baudelaire était le "Sufi" le plus distingué de le centre commercial.

Les interprétations des compositions soufies punjabi sont Le vers libre anglais n'a pas été une tâche facile. C'était en fait, une entreprise impossible, et pourtant je pensais, je dois tentative d'interprétation en rythme et résonance anglais ce que les grands soufis avaient articulé dans le plus idiome approprié. Il y avait aussi la question de différents registres linguistiques. Pour commencer, les rythmes constants de Baba Farid et Sultan Bahu. Ils ont été suivis par diction extrêmement sophistiquée et concepts de Shah Hussain. Le quatrième registre était celui de Bulleh Shah avec son rustique, terre à terre, la tradition très populaire. Avec Laeeq Babree le ton et la texture ont radicalement changé. La voix de Babree est pur et sublime, profondément enraciné dans le soufi métaphysique sans doute, mais il y a aussi un très important strie de la conscience postmoderne. Pas étonnant, tous ces les variations des notes de musique ne pourraient pas être facilement communiqué dans un idiome étranger ... Hors et j'ai pris libertés avec les textes pour harmoniser le discours. J'espère les Babas Soufis pardonneront cette indulgence ... En tout cas, la plupart des anthologies sont très mal éditées. Excepté les nombreuses variations internes, le nombre de compositions assignées à chaque poète varie également considérablement ... HSG.

SUFI RHYTHMS

BABA FARID
(1173 - 1268)

quand les cours d'eau ont été inondés
personne ne pouvait nager
personne ne pouvait aider
quand tout était fini
aucun ne pouvait tenir
les roues qui brûlent
personne ne pouvait aller contre la volonté du Tout-Puissant
les seins des mères nourris sans lait
il n'y avait pas de réunion
Farid conseille ses amis
ce serait trop tard
quand le cygne de l'âme part
quand ce corps est réduit en poussière!

le jour du mariage approche
le moment du départ arrive
le messager de la mort apparaît
la lumière de la vie faiblit
les os craquent
rien ne peut arrêter la marche inévitable du Temps
l'épouse de la vie se mariera avec le fiancé de la mort
le rituel de mariage suivra

sufi french
personne ne peut tenir l'heure prévue!

Farid, si vous percevez la vérité
ne vous livrez pas à de mauvaises actions
plonger profondément dans votre être
et réalise la futilité des besoins terrestres!
Farid, si vous êtes maltraités
ne réagis pas avec violence et projection
visitez l'Autre
et embrasse ses pieds dans l'humilité et l'affection!

Farid, ceux qui n'ont pas
méditer et réfléchir
quand les cheveux étaient noirs
et le corps était jeune
ils ne percevraient jamais la vérité
quand les cheveux sont blancs
et le corps garrote!

Farid, j'ai vu ces beaux yeux
les yeux qui ont ensorcelé le monde entier
ils ne pouvaient pas supporter les nuances de kaja
ils sont maintenant infestés de nids d'oiseaux!

Farid, ne rabaisse pas la poussière
la marche vivante sur son lit
les morts sont enterrés sous sa croûte!
Farid, les nuits sont longues
dans la solitude, dans la souffrance
il y a de l'angoisse, il y a de la douleur
dans la dépendance et le désespoir
il y a de la frustration, il y a du dédain!

Farid, il fait sombre et nuageux
il pleut, c'est boueux
si je marche, je suis trempé
si je reste, j'abandonne mon amour
que mon châle soit trempé
que les cieux inondent les rues
Je ne retrouverai pas mes pas
Je ne vais pas abandonner mon amour!

Farid, mon pain est fait de bois
ma faim est ma soupe
ceux qui se livrent à des luxes
dont le pain est beurré
souffrira pour toujours
sera chargé de misère et de malheur!
Farid, sois patient avec du pain grossier et de l'eau froide
ne sois pas jaloux de ceux
dont le pain est beurré
dont l'indulgence est la cible de toute envie!

Farid, une nuit sans mon amour
est une nuit dans l'angoisse, dans la douleur
demande à ceux qui vivent pour toujours dans la solitude
comment ils passent leurs nuits
dans la souffrance, dans le dédain!
Je ne regrette pas ma jeunesse
si mon coeur résonne d'amour
Farid, combien de jeunes fanent
privé de communion
privé de la réunion de l'amour!

la solitude est le prince de toutes les émotions
le rythme de toutes les réflexions
Farid, le corps qui ne souffre pas de la solitude
est un corps déserté et démuné!
Farid, des vies précieuses ont été dépensées
dans la construction de palais et demeures
tout s'est terminé en rien
la mort les a tous étouffés
dans les cimetières, dans la poussière, dans la désolation!

Farid, ne vous livrez pas
dans les palais, dans les demeures
quand la fin vient
quand la poussière couvre tout
il n'y aura pas de console
personne pour prononcer un mot d'affection!
Farid, cherche le lac
dont les eaux limpides
purifier le corps et l'âme
ne tombe pas dans des étangs sales
de la saleté et de la boue
pour tremper votre être
dans les profondeurs de l'obscurité et de la dépression!

Farid, le noir est ma robe
et noir est mon âge
trempé dans les mauvaises actions
les gens m'appellent un sage!
comme une jeune fille
J'ai rêvé et joué
marié, j'étais perdu dans la boue des actes mondains
Farid, je me repens, je regrette
mais je ne peux plus être une jeune fille
il n'y a pas de rajeunissement
tous les efforts sont vains!

une tête qui ne s'incline pas devant son Créateur
est une tête sans valeur et condamnée
un bois en feu pour le feu
il est brûlé dans le four du remords et du regret!
Farid, rencontre le mal avec le bien
ne montre aucune haine ou vengeance
votre être restera à l'écart de la vanité
sain et pur dans la sérénité! une tête qui ne s'incline pas devant son Créateur
est une tête sans valeur et condamnée
un bois en feu pour le feu
il est brûlé dans le four du remords et du regret!
Farid, rencontre le mal avec le bien
ne montre aucune haine ou vengeance
votre être restera à l'écart de la vanité
sain et pur dans la sérénité!

Farid, je pensais
Moi seul j'ai souffert la misère et le malheur
comme j'ai regardé autour
chaque maison a été consommée avec le même feu
avec le même abattement et la tristesse!
le flux déborde

sufi french

les courants sont forts et effrayants
avec l'esprit et l'esprit du batelier
le bateau reste à flot et en sécurité
de tout danger et dédain!

Farid, le corps se désintègre
un squelette d'os s'attarde
et pourtant pas de nouvelles de la grâce de Dieu
quel malheur
quel destin attend les démunis!
ces yeux ont été témoins
jours d'indulgence
et des jours d'amour et de soins
Farid, aucun ne se soucie de l'autre
le moi pèse sur toutes les affaires!

un arbre sur la rive d'une rivière
vacille dans l'espoir et le désespoir
Farid, le pot non cuit
sera dissous dans le courant
un jour ou l'autre!
Farid, les manoirs et les habitations
seront tous laissés derrière
les cimetières vont réduire les corps à la poussière
dans la dernière mouture!

Farid, la mort imminente
est prévu comme la banque descendante de la rivière
les feux de l'enfer sont effrayants
les cris des victimes sont assourdissants!
il y en a qui méditent et réfléchissent
qui perçoit la vérité
et il y en a d'autres
qui ne s'inquiète pas des douleurs qui s'ensuivent
ceux qui passent leur vie dans des actes honnêtes
besoin de ne pas déranger
à propos des feux de l'enfer
ou les hasards du malheur!

sur la rive d'une rivière
une grue méditait sur son jeu
soudain, un faucon l'a emporté
toutes les réflexions ont été oubliées
toute la vie était éteinte
ce qui n'a jamais été pensé
Je n'ai jamais rêvé de
a été poussé dans l'oubli
dans un moment de la colère de Dieu
dans un moment d'acte providentiel!

Farid, béni sont ceux
qui habitent dans les vastes espaces des bois
vivant sur les fleurs et les fruits
en sérénité, en sublimité
ils apprécient la compagnie du Créateur!
Farid, la saison a tourné
les bois tremblent et les feuilles sont tombées
les quatre coins de l'univers sont recherchés dans le dédain
il n'y a pas de vue de mon amour
tous les efforts sont vains!

sufi french

Farid, ceux qui ont oublié leur Créateur
sont laissés avec des formes effrayantes
ils ne trouvent pas la paix dans ce monde
ils n'attendent aucune sérénité dans l'autre!

SHAH HUSSAIN
(1538 – 1599)

c'est un bref séjour
il n'y a pas de retour
il n'y aura plus de fleurs
pas de printemps non plus
traiter dans des actes honnêtes
au-delà de toute repentance, toute tromperie
au-delà de tous les horizons, toutes les projections
Hussain, le faqir du Maître plaide
à la fin, tout sera réduit en poussière
passe tes derniers jours
en humble supplication, en réflexion!

Je suis venu pour tourner avec mes amis
Je ne sais pas comment filer
J'ai commencé à jouer
J'ai commencé à chanter
le rouet est mis de côté
J'ai fait venir des tonnes de coton
Je ne sais pas où tout est parti
d'autres tournent depuis des heures
Je suis perdu dans la nature sauvage
d'autres sont fiers de leur rotation
Je n'ai rien à montrer
rien pour prouver ma finesse
Hussain, les filles capables seront admirées par leur amour
Je regretterai en vain

amis, tournant toute la journée
à toutes les heures
Je suis agité, je suis fatigué
après une année de filage
Je n'ai qu'un seul rouleau à montrer
comment mon amour m'admire
un tel novice, une telle fille ignorante
heureusement, mon rouet est cassé
Je n'ai plus besoin de tourner
Hussain, le faqir du Maître dit
rien ne reste
ce monde est une question de jours!
RYTHMES SUFI 28
o fille innocente et ignorante
vous avez passé toute votre vie à filer
jour et nuit
vous tournez, vous vent, vous rembobinez
un mauvais tour, un pas maladroit
vous mettra dans le pétrin
ton amour n'appréciera pas ton ignorance
quand le message arrive
il n'y a pas de retard
Hussain, dit le faqir
on ne peut pas changer
les voies divines!

à la fin
ce sera une question d'actes
le juge ne se soucie pas
si vous êtes un sufi ou un bhangî
un faqir ou un hippie

SHAH HUSSAIN

tout dépend de sa volonté
personne ne peut modifier sa commande
Il est un, Il est nombreux
Il est ici, Il est partout
Il est la cause de tous les spectacles
Hussain, dit le faqir
elle est la bien-aimée du Maître
dont le coeur vibre dans l'amour
qui suit les voies de son amour!
RYTHMES SUFI 30
viens amis
laissez-nous chanter et danser
jouons dans les rues de notre père
bientôt tout sera fini
il n'y aura pas de mère pour nous laisser jouer
J'aspire à rencontrer mon amour
J'ai peur des yeux jaloux
mes amis sont heureux dans l'amour
ils vivent dans de grandes demeures
ils apprécient chaque moment de leur vie
ma rotation est arrêtée
il n'y a qu'un seul rouleau à montrer
j'ai peur
J'ai peur de l'inconnu

mes amis profitent de leurs balançoires
sur le grand arbre peepal
ils se balancent et chantent
ils ne dérangent pas
ce qui les attend
à leurs beaux-parents
dans le prochain monde
Hussain, dit le faqir
ce séjour est une question de jours
personne ne peut changer les manières du Maître!
RYTHMES SUFI 32
la rivière est profonde
la nuit est sombre
privé de bonnes actions
comment puis-je traverser cette rivière de tristesse et de souffrance
il n'y en a pas pour m'aider
aucun pour me prendre à travers
le batelier est en colère
mes cris et mes prières sont vains
tous mes amis sont heureux en amour
Je suis seul et triste
Hussain, dit le faqir
J'aspire et persiste avec le même refrain!

s'il te plaît, mère, laisse moi jouer
qui d'autre jouera dans votre cour
tout ce jeu est une illusion
rien ne reste pour toujours
J'ai peur, je tremble
Est-ce que mon amour m'embrasse
ce monde est mortel
J'ai perdu ma jeunesse
J'étais si négligent et paresseux
Je ne sais pas ce qui nous attend
Shah Hussain est le faqir du Maître
il vit dans sa volonté
à la fin, on doit quitter ce monde
sans temps pour la repentance et le remords
sans avoir le temps de suivre le discours divin!

notes des auteurs ;

Dans cette composition, la jeune fille célibataire plaide avec elle mère pour lui permettre de jouer, pour ses jours insoucians à la parentalité la maison sont numérotées. Une fois mariée, elle quittera le parents à la maison pour toujours et ce serait aussi la fin de jouer et le début d'une nouvelle vie pleine de responsabilités. Elle est incertaine, car elle ne sait pas ce qui l'attend. Joie du l'union et la peur de l'inconnu sont intimement liées. Le narratif poème opère à deux niveaux: anthropologique et cosmologique. Au niveau anthropologique, nous rencontrons l'infrastructure culturelle du système de parenté dans le médiéval Punjab, la relation spéciale de la fille et la mère, le système de mariage où la fille est transmise à l'autre famille, la structure sociale avec ses complexités, intrigues, exploitations et manœuvres. Les normes d'honneur féodales et la chasteté sont soulignées. Vers la fin, le poète suggère que l'on devrait plutôt éviter cette anthropologie toile d'araignée pour se concentrer sur la poursuite plus sublime de gnose, la connaissance qui implique le désir passionné embrasser l'Absolu.

progressivement, vous portez votre salu
progressivement, vous portez votre salu
mon salut est précieux
c'est un cadeau de mon amour
plusieurs amis sont venus le voir
tous ont apprécié sa finesse
J'ai accroché mon salut sur la cheville
un voisin voulait l'emprunter
mon salut ne peut pas être donné
mon amour ne peut pas être troqué
ce salu est de loin le Cachemire
il a traversé des montagnes recouvertes de neige
il a voyagé tout autour
le monde connu et l'univers inconnu

RYTHMES SUFI 36

ce salu est du Gujarat
J'ai peur de la première nuit
la première rencontre avec la lumière sublime
ce salu est de loin loin Multan
Seul Dieu connaît les secrets du cœur
Il seul peut mesurer les profondeurs de ma foi
Lui seul peut sonder les détours inconnus
ce salu est étrange
il n'y en a pas
avec qui je peux partager mon angoisse
à qui je peux révéler ma douleur
ce salu est mis ensemble
avec amour et affection et attente
seul Dieu abandonné le portera
il ne peut jamais être échangé
ses secrets ne peuvent jamais être trahis

37 SUFI RHYTHMS

tous mes amis ont leur salus
ils sont tous des branches du même arbre
mais aucun ne se compare à toi
la couleur du salu sait
ça ne peut pas durer éternellement
le départ est immanent
la nuit est sombre
et les bois sont effrayants
Hussain, le faqir plaide avec foi et courage

Dieu est au-delà de toutes les certitudes!

notes des auteurs ;

Dans l'une des plus belles articulations poétiques, Shah Hussain constitue le discours de salu, le châle rouge-orange, un symbole d'amour et d'affection, d'affection et de désir, de union et séparation. C'est un cadeau d'amour qui est extrêmement personnel et existentiel et ne peut évidemment pas être partagé avec toute autre personne. Dans son extrême intimité existentielle, il présente un univers de fantasmes et d'images dans une ambiance chargée de profondeurs mystérieuses et de distances impressionnantes. Pour un jeune fille dans un petit village dans le Pendjab médiéval, Cachemire, Gujarat et Multan évoquent des images de lieux lointains, de tout portée physique ou spirituelle. Ils servent presque de points cardinaux d'un univers d'amour qui s'étend de la plus haute neige montagnes couvertes et les chemins les plus envahissants du Cachemire à le soleil brûlant et le désert de Multan et l'interdit marécages du Gujarat. Le Gujarat est en tout cas un nom mythique attaché à plusieurs endroits dans le vieux Pendjab et au-delà. Celles-ci images ou des vols poétiques ne limitent pas seulement une géographique territoire, Shah Hussain crée un univers d'amour et de désirs, de solitude et d'angoisse, des profondeurs les plus mystérieuses et l'obscurité dans le désert qui peut être imaginé seulement dans le monde surréaliste. Il est submergé par la célébration de l'amour et aussi par l'angoisse de la solitude et la nature transitoire de la couleur de salu, ou les manières de ce monde. L'extrême la solitude dans le désert de la jungle et l'obscurité de la nuit est évidemment liée dialectiquement avec les moments de extrême bonheur. L'espoir et le désespoir se mêlent à chaque autre dans cette composition la plus fascinante. L'anthropologique paramètres, les points de départ de tous les fantasmes imaginatifs, aller au-delà de l'interaction dialectique normale avec l'Autre, avec l'inconnu ; ils se dissolvent simplement dans l'univers cosmique, qui est la demeure finale de toutes les réalisations poétiques et existentielles.

En fait, ce que Shah Hussain articule à travers le lent le tissage de l'imagerie et l'univers mystérieux n'est pas vraiment
39 RYTHMES SUFI

tout espace physique donné, aussi loin et hors de portée, il peut être. La véritable rencontre est de l'Etre avec l'Autre, le Autre qui malgré l'extrême intimité de la relation existentielle reste inconnu et inconnaissable. Le salu, le signe de l'amour, devient absolument éphémère et transparent et dans un univers surréaliste, le physique et le spirituel, le réel et le surréaliste, le fantasmagorique et le rêve fusionnent autre. A l'horizon de la célébration de l'amour et de l'union, il sont les rayons inévitables de l'angoisse et de la solitude, des angoisses et incertitudes. Et comme l'horizon le plus coloré chargé de beauté céleste, elle est toujours à portée et inaccessible simultanément. Dans cet univers de profondeurs mystérieuses et obscurité insondable, le connu et l'inconnu sont inextricablement liés et on n'est jamais sûr de sa place à l'intérieur et à l'extérieur. C'est à ce moment d'une aliénation évidente que Shah Hussain constitue l'univers de l'espoir et le bonheur de l'union ultime avec l'amour ultime. Dans ce syndicat, l'acteur et l'acteur, le sujet et l'objet, le L'être et l'Autre, tous se confondent dans l'unité absolue du plus vérité transcendante d'où il n'y a pas d'aller au-delà. le l'espace et le temps normaux perdent leur identité et il est parfait union des amants.

jouer, jeune fille, jouer sur
tôt ou tard, vous devez aller à votre belle-famille
jouer avec votre balle

SHAH HUSSAIN

orné de boucles d'oreilles en or
vous êtes inconscient de l'inévitable
la maison des parents n'est qu'une illusion
quelques jours
avec le mois de sawan
les pluies d'amour et d'union héraut
la saison de la joie et de la romance
Shah Hussain, dit le faqir
l'heure du départ sonne à haute voix
même les plus beaux moments
sont une question de jours
personne ne peut changer les manières du Maître!
41 RYTHMES SUFI
tourner, o tourner la roue, tourner
vive ton tisserand
qui tisse le coton de l'amour
Shah Hussain est vieux
avec des rides partout
à l'aube, il cherche ceux
qui ont quitté leur foyer
avec chaque mouvement
vibre le nom du maître
à chaque battement
il y a une union parfaite
il y a une parfaite communion
le rouet fait écho à son nom
chaque battement de coeur suit sa contrainte
Shah Hussain, le faqir, prie
c'est toi, c'est toi
c'est le même refrain!

note des auteurs ;

Le rouet est l'un des signifiants littéraires les plus puissants
employé par Shah Hussain. Les descriptions vivantes et fréquentes de
Roue tournante dans la poésie punjabi agissent comme des images congelées d'une
époque révolue.
En même temps, le rouet signifie la roue de la création, de
préparation constante pour l'union ultime avec Dieu. A travers les spins
de la roue sont créés les fils de l'unité de l'univers. le
roue tournante ou d'ailleurs d'autres signifiants sont alors pas plus
simples unités anthropologiques, ils sont transformés en soufi
discours panthéiste.

cet amour tourne mon être
cet amour tourne mon être
Je ne sais pas comment filer
Je tourne négligemment ma roue
pain de douleurs, soupe d'épines
les douleurs de la solitude me torturent
il n'y a pas de retour en arrière
avec foi et courage
on continue et encore
les dangers et les obstacles ne s'arrêtent pas
la marche en avant
l'aventure en avant
Hussain, le faqir du Maître dit
il ne sait pas tourner
il ne sait pas comment faire plaisir à son amour
il ne perçoit pas les voies divines!
RYTHMES SUFI 44
les nuits sont longues et tortueuses
dans leurs profondeurs sombres
il y a la peur éternelle de l'inconnu
avec la chute de la chair
Je ne suis qu'un squelette

SHAH HUSSAIN

un paquet d'os
en immanence, en manifestation
il n'y a pas de réflexion, pas de perception
la solitude a étiré mon être
Ranjha est le yogi
Je suis son yogiani
dans la folie, dans un état maladroït
il y a de l'angoisse, il y a de la douleur
Hussain, le faïr du Maître dit
son amour est le seul refuge
son seul refrain, sa seule muse!

note des auteurs ;

Cette composition de Shah Hussain met en évidence le récit de HirRanjha, les amoureux éternels, le chevauchement d'un faïr et d'un yogi et le des peines de séparation et de solitude que Hussain excelle comme aucun autre Punjabi poète soufi avant lui ou après lui. L'hymne est surtaxé avec amour. Ici aussi les domaines anthropologiques et cosmologiques coïncident. Dans salu et d'autres hymnes, le poète évoque la nuit, pour le long et nuit douloureuse touche le domaine sacré mystérieux de la univers. La nuit fait allusion à l'espace de l'intimité et de l'esprit pure liberté. Il fait également souvent allusion au dérangement. La nuit pousse l'esprit à partir pour la demeure du divin après la plénitude de souffrance et d'attente. Ce sont des séquences de rêve où le réel et le surréaliste, l'anthropologie et la cosmologie fusionnent.

Je dois aller à la demeure de mon amour
Je prie pour une compagnie
Je plaide, je supplie
Je suis laissé seul
la rivière est profonde
le bateau est vieux
et les bêtes sauvages sont partout
celui qui apporte les nouvelles de mon amour
Celui qui apporte une lueur d'espoir
Je les douche avec des cadeaux
Je leur offre des bagues en argent
les nuits sont sombres
les jours sont tortueux
dans la solitude, dans le dédain
il y a de l'angoisse, il y a de la douleur
47 RYTHMES SUFI
Ranjha est censé être un guérisseur
mais mes douleurs sont mystérieuses
dans la misère, dans la solitude
Je souffre en silence, en force
Shah Hussain, dit l'humble faïr
le Maître m'a appelé
Je dois suivre la voie divine
il n'y aura pas de retard!

note des auteurs ;

Il y a le désir mais il y a aussi l'hésitation. L'aimé est de l'autre côté, dans les bois, dans le désert entouré de bêtes sauvages. le la rivière est profonde et le bateau est cassé. Le batelier n'est pas très sympathique mais l'amant doit aller à son bien-aimé. Même le plus petit la nouvelle de son amour apporte joie et bonheur pour l'offrande de cadeaux et présente. L'amant frappé d'amour croit en la touche de guérison de la bien-aimé mais il ne semble pas être une approche facile et pourtant tout est pas perdu, car il y a l'espoir éternel en Dieu qui est finalement responsable de tous les syndicats (hehe "union") et des séparations.

SHAH HUSSAIN

un jour ces rues de ton père
ne sera qu'un rêve
tout le bonheur, toute la joie
est une question de jours
les papillons quittent les fleurs
les feuilles et les branches
seulement elle connaît l'angoisse du cœur
qui est frappé d'amour
qui souffre dans la séparation, dans la solitude
qui porte tout dans la foi, dans la force
Je le cherche
dans les bois, en pleine nature
dans les nuages ??sombres
dans des monticules mystérieux
49 RYTHMES SUFI
o qazi, laisse-moi tranquille
le cœur ne t'entend pas
tout ce qui devait arriver
est déjà arrivé
il n'y a plus rien à prévoir
seules ces nuits sont comptées
quand mon amour m'a éveillé
avec son rythme, avec sa résonance
avec le cœur bat de sa présence
je m'appelle Hussain
ma caste est tisserand
la femme tisserande me blâme
pour les longs délais
pour mes manières sufi!

note des auteurs ;

Les rues des parents ne seront bientôt plus qu'un rêve. Le
les affaires du cœur ne suivent pas les diktats du qazi, le
gardien des règles et des règlements de l'ordre social. Quand
le cœur s'abandonne, il n'y a pas de retour en arrière. Seulement ces nuits,
les moments valent la peine d'être vécus, valant toute réalisation existentielle
sont dépensés en compagnie de l'aimé. Il y a une séparation
de la maison des parents, mais il y a aussi l'union avec l'amour
où le cœur et le foyer coalescent.

l'amour frappé ne peut plus tourner
comment peut-elle tourner
une fois tombé amoureux
toute la routine est mise de côté
tous les devoirs sont oubliés
la folie de l'amour a pris le dessus
tout le tissage est perdu
le rouet rouge et le coton blanc
ne tisse plus
il y a longtemps que je suis tombé amoureux
depuis que je suis tombé dans les profondeurs de l'inconnu
dans les profondeurs de l'angoisse et de la douleur
Hussain, l'humble faqir dit
amoureux, dans la folie
mes yeux sont enivrés
Je ne vois plus le spectacle du monde!

note des auteurs :

Shah Hussain, l'amour frappé de fafi, s'identifie
avec la jeune fille qui est censée être occupée au filage
roue pour préparer sa dot mais l'ivresse de l'amour est si
forte, perdue dans le vol transcendantal de l'amour, elle a tout perdu
intérêt pour les affaires de routine du monde, le monde d'elle
les parents, le monde mondain des petites routines. Le filage rouge

SHAH HUSSAIN

roue et pur coton blanc, tous les symboles de l'amour et de la pureté, sont fusionnés avec les affres de la solitude et les aspirations à l'union qui sont toujours insaisissables. Tout de même, les yeux enivrés de Hussain lui rappelle le bonheur ultime.

jouer et être heureux pour quelques jours
ne sois pas fier de la beauté et de la générosité
ne sois pas trop intelligent comme les autres
restez serein et constant
les amis avec qui tu as passé ton enfance
ces amis sont tous partis
ils ont tous quitté leurs parents
ils sont partis pour leurs beaux-parents
partout, il y a même le mode
les rues de ton père
sera un jour un rêve
Hussain, le faqir du Maître dit
passe tes journées à réfléchir et à faire de bonnes actions!

note des auteurs :

Encore le même refrain de la demeure de courte durée des parents, l'univers qui est en mouvement, qui est momentané, qui ne peut pas être dépendait pour longtemps. Un jour ces rues ne seront qu'un rêve, un rêve qui ne se réalisera plus jamais. Déjà plusieurs Des amis ont quitté ce monde confortable. Vous ne pouvez pas rester ici pour déjà. Par conséquent, il est temps de réfléchir et de penser à l'autre monde, le monde de l'union avec le Maître, le monde qui est éternel, ce n'est pas éphémère comme la demeure des parents où vous sont seulement un voyageur, où vous ne devriez pas être fier de votre la beauté et la générosité, qui, en tout cas, ne dureront pas éternellement.
55 RYTHMES SUFI

Je supplie, j'aspire, je prie
pour son amour, pour sa grâce
en tant que yogi, je frappe le feu de l'amour
dans sa chaleur, je vis
dans son froid, je meurs
la nuit passe de douleur
le jour dans l'angoisse
ma vie et la mort pendent sur le fil
de Son rythme, de Son refrain
avec mes cheveux qui coule sur l'épaule
Je suis un yogan depuis le début des temps
À la recherche de Lui dans les bois
dans le désert
Je reste silencieux et serein
J'ai peur de l'inconnu
Hussain, le faqir du Maître prie
jour et nuit je vibre de foi et de courage
jour et nuit je cherche la certitude divine!

note des auteurs :

Dans cette composition chargée de symbolisme yogique, Shah Hussain va au-delà des métaphores habituelles du musulman univers du mysticisme. Pour le soufi Hussain, tous locaux, régionaux les métaphores et les symboles sont importants pour communiquer avec son Public indien. Le Yogan aspire à rencontrer son yogi, le amour séparé dont la présence ou l'absence, spirituelle ou physique, est la réalisation éternelle de la vie et de la mort. Dans ce existentiellement hymne chargé, le poète présente les affres de la séparation de son amour en s'identifiant avec le yogan, le féminin aspect de l'amant. Cette transformation de genre dans la quête de

l'amour est un signifiant extrêmement important dans le mysticisme soufi.

Je ne réfléchis que sur ton nom
 Je t'en supplie, sauf toi.
 J'ai foi en toi
 Je perçois seulement ta sublimité
 dedans et dehors tout est rouge
 Je suis amoureux depuis l'éternité
 Je ne commerce que chez toi
 Je vis et je meurs en toi
 il y a des disciples et il y a des maîtres
 il y a toutes sortes de manifestations
 et il y a Shah Hussain, le faqir
 laissez-nous chanter et danser ensemble
 au-delà de tous les différends
 au-delà de toutes les contestations!

RYTHMES SUFI 58

Dans le même registre linguistique mais constituant un peu
 univers différent de l'amour, Shah Hussain médite sur l'éternel
 thème de la foi et de la force, de la confiance absolue et sublime
 Se réjouir en compagnie de son amour, son Maître. En sufi
 métaphysique, maikhana, la taverne, est préférée à madrassa,
 l'école, et l'ishq, l'amour, l'aqal, la raison. C'est intéressant de
 noter que la célébration de l'amour est accompagnée par l'éternel
 promesse de foi et de courage pour tous les disciples et tous les
 maîtrise. Le poète tisse une atmosphère de bonheur et
 ecstasy mais en même temps n'oublie pas la possibilité de
 retomber dans l'infidélité et la méfiance. A l'intérieur et à l'extérieur,
 est tout rouge, la couleur de l'amour et du bonheur mais il y a aussi
 hésitation et méfiance.

59 RYTHMES SUFI

allongé sur des épines
 souffrir dans l'amour
 la solitude est mon destin
 à qui devrais-je me confier
 pain de douleur, soupe de chagrin
 le feu allumé avec mes os
 il n'y a pas de répit
 à qui devrais-je me confier
 recherche dans les bois, dans la nature sauvage
 Je languis pour mon berger
 J'aspire à mon amour
 ma foi et ma force ne coïncident pas
 à qui devrais-je me confier
 le feu du chagrin est allumé
 tout brûle rouge
 il a consumé mon être
 dans sa foulée effrayante
 à qui devrais-je me confier

RYTHMES SUFI 60

atteindre l'horizon
 pour mon amour, pour mon Ranjha
 chercher en vain
 Ranjha est en moi
 dans les rythmes de mon être
 à qui devrais-je me confier
 Hussain, dit le faqir
 pitié des misérables
 pitié des misérables
 qui a perdu la lumière divine
 en qui devrais-je me confier!

Surchargé avec les métaphores de l'univers des récits

SHAH HUSSAIN

et les légendes du mythique Punjab, cette composition de Shah Hussain constitue un monde, désespéré et frustrant, misérable et inquiétant, complètement à la merci de la Seigneur Tout-Puissant, l'amour insouciant. En même temps, il présente un univers hautement existentiel de l'amour et de l'union qui se profile sur l'horizon même s'il ne peut jamais être atteint. Le métaphores du berger, le légendaire Mahinwal, et le plus célèbre héros romantique de tous, le sublime Ranjha qui a été immortalisé même par les gourous Sikh, sont tous là pour souligner l'aspect mystique de la tradition sufi. Il y a évidemment pas de répit des feux toujours brûlants de la séparation mais il y a aussi les émotions chaudes qui engloutissent l'amoureux et le bien-aimé dans l'union la plus sublime.

tous les quatre coins de mon châte
sont mouillés de larmes
depuis longtemps, il a promis de venir
douze mois ont passé
il n'y a aucune trace, aucun geste de sa présence
Je ne sais pas comment filer
et je blâme la roue qui roule
le scribe divin a écrit mon destin
lamentations et pleurs continuent pour l'éternité
ma demeure est sombre
et mon amour est parti
le cerf noir a mangé
les champs de Shah Hussain
dans un balancement!

RYTHMES SUFI 62

Les douleurs de la solitude sont vives et impitoyables. Le chagrin et la souffrance est écrite sur le destin de l'amant. Son amour est loin et toutes les promesses ne sont d'aucune utilité. De plus, la demeure est couvert de l'obscurité absolue du désespoir et de la dépression et l'amant ne sait pas où aller, que faire pour plaire à son Amour. La mort est au coin de la rue et le faqir n'a pas été capable de faire ce qui était exigé de lui dans cette vie. Aller plus loin et aller dans le montant de la même chose si le rouet de la vie n'a pas tissé son coton alloué pour préparer la dot de Bonnes actions. Avant que l'âme réalise la futilité de ce mondain monde, il est trop tard.

63 RYTHMES SUFI

mon esprit est stable avec le Seigneur Tout-Puissant
avec le Maître de tous les mondes
les qazis et les mollahs donnent des tonnes de conseils
ils pointent vers le chemin de l'amour
qu'est-ce que l'amour a à faire avec les manières du monde
au-delà de la rivière est la demeure de mon amour
J'ai promis de l'atteindre
Je supplie le batelier
Je plaide, je demande
tout en vain
Hussain, l'humble faqir dit
on doit quitter ce monde tôt ou tard
finalement, Allah est le seul refuge
la seule muse!

Et enfin, la note triomphale surchargée d'amour et liberté absolue de pensée et d'action. Les règles et les règlements des qazis et des mollahs ne servent à rien. Amour n'a pas besoin de tous ces chemins mondains circonscrits par les limites des diktats ecclésiastiques. C'est au-delà de tous les codes laïques qui prescrivent toutes sortes de dos et de dons. Shah Hussain, le soufi faqir affirme son droit existentiel à suivre son propre chemin, le

SHAH HUSSAIN

chemin d'amour où le seul désir et la quête est d'atteindre le
demeure de son amour, cependant difficile et dangereux la traversée
de la rivière peut être.

65 SUFI RYTHMES

personne ne peut rester pour toujours
personne ne peut s'accrocher aux fils de la vie
réfléchir sur ce bref séjour
ce reste de quatre jours
perdu dans le glamour de la richesse
dans la grandeur des demeures et des palais
pense à ta dernière demeure
la tombe et le cimetière
où vous reposerez en paix pour toujours
cette fierté de la beauté et de la générosité
n'est rien d'autre qu'un reflet de la lumière
son obscurité, sa profondeur est effrayante
vivre dans l'humilité et la paix
vivre dans la peur du destin
Hussain, dit le faqir
si vous aspirez à la vie
mourir avant que la mort n'arrive
mais le Maître survit!
RYTHMES SUFI 66
la nuit de la vie est passée
il n'y a pas de réflexion, pas de discours
il n'y en a pas à partager
ton amour, ton remords
toutes les castes sont élevées
les faqirs sont les plus bas des plus bas
ils sont les serviteurs du Maître
perdu dans les profondeurs de la réflexion
ils perçoivent sa projection sublime
quand la nuit est finie

quand la nuit est finie
quand le jour arrive
le batelier appelle
pour les voyageurs à traverser
la rivière du chagrin et de la souffrance
Hussain, l'humble faqir
plaide pour la traversée finale
pour l'union sublime!

67 SUFI RHYTHMS

ma main est dans la main de mon amour
J'ai peur, j'ai peur
Il ne peut pas me laisser seul
la nuit est mystérieuse
le désert est effrayant
et les nuages ??sombres planent
sur l'univers entier
privé d'amis
il n'y a personne pour aider
personne pour venir au secours des pauvres
Hussain, dit le faqir
seuls ceux qui connaissent les affres de l'amour
qui ont connu le vide en plénitude
qui a souffert la solitude!

RYTHMES SUFI 68

amis, il n'y a pas de place
prononcer un seul mot
faire un seul geste
à l'intérieur et sans
dans les profondeurs du coeur
dans les vastes espaces de la nature sauvage

Il est immanent, il est manifeste
Hussain, l'humble faqir plaide
il n'y a qu'un seul refuge
il n'y a qu'une muse!
69 RYTHMES SÛFI
tous mes amis sont capables et doués
Je ne sais pas comment filer
Je ne sais pas comment tenir
Son rythme et sa résonance
toute la nature
toute la culture
a peur du Tout-Puissant
Je ne sais pas comment plaider
comment plaire à mon Seigneur
J'ai oublié le chemin divin
le reflet sublime de l'amour
Hussain, l'humble faqir dit
où dois-je suivre sa trace
où devrais-je trouver sa grâce!

sultan bahu

SULTAN BAHU

(1630 - 1690)

RYTHMES SUFI 74

75 RYTHMES SUFI

à l'intérieur et sans

dedans et dehors

il y a résonance de mon amour

il y a des battements de son rythme

en union il y a de la lumière

dans la séparation il y a l'obscurité

Bahu est l'esclave dans les deux mondes

qui sert son maître à chaque respiration

dans chaque mouvement de son cœur et de son foyer!

RYTHMES SUFI 76

que mon corps soit le miroir

pour refléter la vision de mon Maître

Que cette réflexion soit multipliée

dans chaque fibre de mon corps

dans chaque battement de mon souffle

à la recherche de mon amour

Je cours

Je regarde à l'intérieur et sans

Bahu, la vision de mon amour

transcende tous les seuils de l'univers!

77 RYTHMES SUFI

dans la ville de Bagdad

il y a des manoirs et des palais

mon corps et mon âme sont déchirés

avec ces chiffons je couvre mon auto

et rejoignez les faqirs de Bagdad

Je mendie dans les rues

Je rejoins les mendiants de mon amour

Bahu, je résonne avec les hymnes de mon Maître!

RYTHMES SUFI 78

absorbé par l'apprentissage et la logique

l'alphabet de l'amour est oublié

séparé du maître

il n'y a pas d'apprentissage, pas de sagesse

il y a de la lumière dans les quatorze sphères

l'aveugle aveugle ne voit aucune réflexion

privé de l'union avec mon amour

Bahu, il n'y a rien, mais les histoires de découragement!

exilé du ciel

l'homme est jeté dans la tourmente de ce monde

exilé de la maison

Je suis les contours de mon destin

laisse-moi tranquille, o monde fou

Je sombre déjà dans le découragement et la dépression

Bahu, je suis un étranger ici

et je ne sais pas ce qui m'attend là-bas!

RYTHMES SUFI 80

les savants sont honorés comme Mushaikh

ils restent loin de la prière et de la dévotion

leur chalet est pillé

ils ne connaissent pas le butin et la pourriture

le Maître l'emporte dans tous les cœurs

dans chaque respiration

Bahu, il y a union dans l'amour et l'affection

il y a la paix dans la méditation et la réflexion!

81 RYTHMES SUFI

avec beaucoup d'apprentissage

le travail érudit dans ce monde

sans le discours de l'amour

ils errent désespérés et oubliés

avec un regard de l'amant

il y a des étoiles dans le ciel

sultan bahu
avec mille yeux du discours sceptique
il n'y a personne pour venir en aide aux misérables
personne pour le tirer à travers la rivière de la tourmente
la tension entre l'amour et la logique continue
la disjonction se développe de plus en plus
Bahu, ceux qui n'ont jamais négocié les courants d'amour
sont perdus pour toujours
perdu dans cet et l'autre monde!
SUFİ RYTHMES 82
il n'y a pas de renonciation
avec beaucoup et prospérité
il y a renonciation
quand le faqir tient le bol de mendiant
boire profondément dans la rivière
de l'unité mystérieuse
le disciple a soif
Bahu, le chemin qui mène au faqir
est le chemin trempé dans les larmes et la tourmente
la populace ignorante rit
et rentre chez lui avec son et spectacle!

perdu dans les courants d'amour
le faqir atteint le statut cosmique
avec réflexion dans le miroir de l'amour
la vision de la perception
est perdu dans les profondeurs du renoncement
l'être est anéanti
le devenir n'a pas de forme
Bahu, privé de sacrifice absolu
il n'y a pas de renonciation
pas de réception
pas de projection dans le rituel et la tromperie!
RYTHMES SUFI 84
avec foi et courage
ils cherchent et perçoivent la vérité cosmique
à chaque instant de leur cœur
le nom d'Allah résonne dans l'univers
en immanence, en manifestation
il y a un rythme
un son qui résonne dans tous les cœurs
Bahu, bénis sont ces faqirs
qui transcendent la vie et la mort à chaque respiration!
85 RYTHMES SUFI
le cœur qui ne résonne pas avec amour
est le cœur condamné
flétri, déchets gratuits
il n'y a pas de réception, pas d'acceptation
même les pierres dures sont préférées
à un tel cœur
qui n'a aucun sentiment, aucune résonance
Bahu, il n'y a pas d'union, pas de fête
abandonné, il disparaît dans l'oubli!
RYTHMES SUFI 86
dans la jungle, le tigre rôde
et le faucon descend sur les oiseaux
intrépide, négligent
l'amant erre dans le désert
souffrant de chaleur et de froid
faim et soif
Bahu, la tête inclinée devant le Tout-Puissant
l'amant est hors de portée de la mort et de la destruction!

ceux qui habitent profondément dans l'amour
sont toujours absorbés dans la méditation, dans la réflexion
au-delà des affaires mondaines
au-delà du monde mondain

sultan bahu
ils se répercutent dans les prières cosmiques
Bahu, béni sont de tels amants
avec leur dévotion
avec leur perception sublime!
RYTHMES SUFI 88
ceux qui ont atteint leur amour
avec la première lettre de l'alphabet
ils n'ont pas besoin de lire le Coran
leur coeur bat d'amour
ils n'ont pas besoin de rituel, pas de cérémonie
au-delà du seuil du paradis et de l'enfer
ils se répercutent dans l'union cosmique
Bahu, bénis sont ces amoureux
qui appréciez la communion divine!

89 SUFI RYTHMES
tant qu'il y a l'affirmation de soi
il y a de la fierté
il n'y a pas de dévotion, pas d'amour
avec altruisme
avec humilité et réflexion
il y a de l'amour
il y a une réception
le faqir arrive à la perception divine
Bahu, dans le renoncement
dans les mâchoires de la mort
Il y a la vie
il y a une projection sublime!

SUFI RYTHMES 90
lever, o lune, se lever
votre lumière se propage partout
mon amour est parti
tout est sombre
des centaines de lunes ne peuvent pas effacer
cette couverture sombre
quand mon amour, ma lune brille
il y a de la lumière
Il y a la vie
Bahu, cet être réverbère
pour l'union divine
pour la résonance de la communion!

91 SUFI RHYTHMS
les profondeurs du coeur
sont plus profonds que les océans
il y a du barattage
il y a de la tourmente
il y a tous les mystères de l'inconnu
les quatorze sphères sont dans ce coeur
personne ne peut sonder ses couches plus profondes
Bahu, seul le voyant du coeur
peut percevoir les rayons cosmiques de l'amour!

dans la rivière de mon coeur
il y a de la tourmente
il y a la prière de Khawja Pir
il y a de la méditation
il y a la réflexion
mais aucun n'atteint ses projections
l'étranger est immergé
dans les courants d'amour
tout le jeu est oublié
toute la joie est partie
Bahu, c'est triste
c'est sombre
il est perdu dans les profondeurs du destin!
93 SUFI RHYTHMS
dans les profondeurs de mon coeur
il y a de l'angoisse

sultan bahu

il y a la souffrance
ceux qui traitent des affaires mondaines
ne connais pas la tourmente à l'intérieur
la rivière du cœur coule
inonder tous les désirs et les rêves
Bahu prie pour la bénédiction de son Maître
pour son amour et son affection!
RYTHMES SUFI 94
le chemin du faqir
est le chemin chargé d'amour et de dévotion
il n'y a pas de discours appris
pas de discussions, pas de débats
ce monde adore les idoles
il n'y a personne pour percevoir la vérité divine
quand vient la dernière heure
quand la mort est annoncée
Bahu, tout apprentissage s'estompe
il n'y a pas de muse
il n'y a pas de refuge!
95 RYTHMES SUFI
les nuits sont passées
dans l'angoisse, dans la douleur
il n'y a pas de répit
de la tristesse, du dédain
coincé sur la croix
la tête de l'amant saigne en vain
Bahu s'incline devant son maître
qui soutient son amour dans tous les refrains!
RYTHMES SUFI 96
la nuit noire de la souffrance
est allumé avec la lampe de l'amour
dans le silence mort de la nature sauvage
le cœur bat en résonance divine
les bois sont épais
et les chiens sauvages sont effrayants
Bahu, ceux qui habitent profondément
dans l'être mystérieux de l'inconnu
transcender tous les dangers et la mort!

e chemin du faqir
est le chemin de la mendicité et de la souffrance
de méditation et de réflexion
au milieu de la rivière de l'angoisse
il y a de la soif, il y a de la faim
Bahu, sur le chemin du faqir
il y a des larmes de sang
il y a du chagrin et de la souffrance
les gens ne se soucient pas pour les démunis
ils rient de son malheur!

SUFI RYTHMES 98
Habiter profondément dans mon cœur
Je suis le rythme divin
avec service et servitude
dans la solitude, dans la souffrance
Je suis la risée de la multitude
dans mon cœur j'ai trouvé mon amour
Je n'ai pas besoin d'aller à la Mecque ou à Madina
Bahu, tout est dans
tout dans le rythme de la foi et de la force!
99 SUFI RHYTHMS
la rivière de l'amour est inondée
les courants sont forts
et la tempête est écrasante
le bateau de l'amant fait face à des dangers inconnus
Bahu, il faut transcender
le seuil de la vie et de la mort
l'ignorant a peur

sultan bahu

de sa colère violente!

SUFI RYTHMES 100

en renoncement, en dévotion

les amoureux sont en paix avec eux-mêmes

ceux qui ont sacrifié leur vie pour le Maître

ne pas avoir peur dans ce monde ou dans l'autre

ils sont allumés à l'intérieur de la lumière de l'amour

ils n'ont pas besoin de lampes mondaines

Bahu, ils transcendent tout apprentissage et réflexion

il n'y a pas de disputes, pas de discussions!

101 RYTHMES SUFI

les discours savants de l'ascète

conduire pas à la voie de Dieu

même cent ans de faim et de soif

rites et rituels

ne montre pas la porte du Sublime

l'ignorant est perdu dans les voies dangereuses

dans le culte des idoles

Bahu, béni sont les faqirs

qui ont trouvé leur amour dans leur propre cœur!

RYTHMES SUFI 102

le feu de l'amour est allumé

aucun ne peut éteindre ses flammes

l'amour n'a pas de caste, pas de croyance

il s'incline à chaque seuil

agité, errant, il ne dort plus

dans l'angoisse, dans la douleur, il est toujours éveillé

Bahu, béni sont ceux

qui vivent en union, en sublime communion!

sur le chemin de l'amour

il n'y a pas de règles, pas d'ordre

le qazi est coincé dans les rites, dans les rituels

dans la boue des affaires mondaines

il y a ceux qui conseillent et conseillent

l'amour suit ses propres rythmes

les vibrations de son propre cœur

Bahu, béni sont ceux

qui sont les bien-aimés du Maître

qui suis la lumière sublime!

RYTHMES SUFI 104

dans les profondeurs de mon amour

dans le noyau intérieur de mon corps et de mon âme

il y a du rythme, il y a de la résonance

chaque battement du cœur

suit l'ordre divin

il y a de l'angoisse, il y a du silence

immergé dans la rivière de l'amour

il est emporté par ses forts courants

Bahu, il n'y a pas besoin de rituels, de cérémonies

sur le chemin de l'amour

le cœur résonne de rythmes cosmiques!

105 RYTHMES SUFI

dans le jeu de l'amour

tout est en jeu

l'amant suit l'appel divin

cependant dangereux que le chemin peut être

il n'y a pas de retour, pas de retraite

fou amoureux

chaque battement du cœur résonne avec un rythme sublime

dissous dans la projection cosmique

il n'y a pas d'hésitation, pas de réflexion

Bahu, dans cet état divin

l'amant transcende tous les seuils et toutes les perceptions!

BULLEH SHAH
(1680 - 1758)

réveillé, mon ami, éveillé
ne dors plus pour l'amour de Dieu
un jour ce ne sera plus
ce monde sera laissé derrière
le dernier lieu de repos sera le lieu de sépulture
les insectes vont manger votre chair dans le monticule
réveillé, mon ami, éveillé
ne dors plus pour l'amour de Dieu
le messager est arrivé
tu seras bientôt marié
où est ta dot
tes bonnes actions
paresseux et négligent
tu ne t'es pas soucié du prochain monde
réveillé, mon ami, éveillé
SUFİ RYTHMES 110
ne dors plus pour l'amour de Dieu
dans un sommeil insouciant, vous avez passé toute votre vie
pas de coupe, pas de filage
il n'y a rien dans ta dot
il n'y a rien pour rencontrer ton amour
réveillé, mon ami, éveillé
ne dors plus pour l'amour de Dieu
chez les jeunes, dans la fierté
tu as gaspillé tes précieux jours avec des amis
jouer et danser
vous n'avez pas passé de temps en méditation et en réflexion
réveillé, mon ami, éveillé
ne dors plus pour l'amour de Dieu
vous étiez toujours négligent
tu ne savais pas
comment couper, comment faire tourner
vous avez passé votre temps à manger et à boire
dans les plaisirs de la jeunesse
réveillé, mon ami, éveillé
le message est arrivé
pour l'union avec ton amour
avec le sublime inconnu
avec le mystérieux Seigneur
réveillé, mon ami, éveillé
ne dors plus pour l'amour de Dieu
tu quitteras ce monde
ne jamais revenir
ne jamais pouvoir se repentir et regretter
dans quelques jours, ce ne sera plus
réveillé, mon ami, éveillé
ne dors plus pour l'amour de Dieu
les bois sont sombres
et le chemin est long et dangereux
il n'y a pas de guide
aucun pour aider l'éternel pécheur
réveillé, mon ami, éveillé
ne dors plus pour l'amour de Dieu
RYTHMES SUFI 112
dans ce manoir
il n'y aura pas d'ami
partager votre chagrin
partager ta souffrance
réveillé, mon ami, éveillé
ne dors plus pour l'amour de Dieu
tous les princes et les rois sont partis
et avec eux leurs palais et leurs chevaux
il n'y en a pas pour tenir leur trône
aucun à suivre leurs jours glorieux
réveillé, mon ami, éveillé

BULLEH SHAH

ne dors plus pour l'amour de Dieu
où est le puissant Alexandre
où sont les puissantes armées
où sont les pirs et les prophètes
tous devaient suivre le dernier appel
réveillé, mon ami, éveillé
ne dors plus pour l'amour de Dieu

113 SUFI RHYTHMS

où est le beau Yousaf
où est la plus belle Zulekha
la mort les a tous étouffés
aucun n'a été épargné lors du dernier appel
réveillé, mon ami, éveillé
ne dors plus pour l'amour de Dieu
où est le magnifique trône de Suleman
voler comme des anges dans le ciel
seul le Créateur connaît la fin de Sa création
il n'y a pas de perception, pas de projection
réveillé, mon ami, éveillé
ne dors plus pour l'amour de Dieu
où sont les pirs et les mirs
où sont les princes et les sultans
où sont leurs énormes armées
aucun pourrait arrêter la marche en avant
aucun ne pouvait arrêter l'heure prévue
réveillé, mon ami, éveillé
ne dors plus pour l'amour de Dieu

RYTHMES SUFI 114

comme vous semez, alors récoltez-vous
comme une grue solitaire
vous pleurerez sans ami ni compagnon
personne ne peut voler sans les plumes de l'amour
réveillé, mon ami, éveillé
ne dors plus pour l'amour de Dieu
les bois sont infestés de bêtes sauvages
il n'y a personne pour aider sur la route solitaire
en pleine nature, dans des endroits déserts
tout est sombre et sombre
réveillé, mon ami, éveillé
ne dors plus pour l'amour de Dieu
Bulleh Shah, prends soin de toi
votre amour est votre seul soutien
en Lui, avec Lui, il y a tout le code
réveillé, mon ami, éveillé
ne dormez plus pour l'amour de Dieu!

Bullah, je ne sais pas qui je suis
Je ne connais pas sa raison ou sa rime
Je ne suis pas un croyant dans la mosquée
ni un sceptique des rituels et des rites
Je ne connais pas le mystère de l'univers
ni la sagesse de Moïse et des prophètes
Bullah, je ne sais pas qui je suis
Je ne connais pas sa raison ou sa rime
Je ne connais pas le discours des livres sacrés
Je ne connais pas les rites des tavernes
ni moi je suis les transes des sages
ni les règles du sommeil et de l'éveil
Bullah, je ne sais pas qui je suis
Je ne connais pas sa raison ou sa rime

RYTHMES SUFI 116

Je ne suis ni heureux ni triste
Je ne suis ni ici ni là
ni dans un état divin
Je ne suis pas le spectacle de la terre et de l'eau
ni la force du feu et de l'air
Bullah, je ne sais pas qui je suis
Je ne connais pas sa raison ou sa rime

BULLEH SHAH

Je n'appartiens pas aux terres arabes
ni à la ville de Lahore
Je n'appartiens pas à Hindustan
ni aux villages de l'arrière-pays
Je ne suis ni Hindou ni Musalman
ni je vis à Nadaun

Bullah, je ne sais pas qui je suis
Je ne connais pas sa raison ou sa rime

117 SUFI RYTHMES

Je ne connais pas les mystères de la foi
ni l'union d'Adam et Eve
Je ne connais pas mes origines et mes fins
Je ne suis ni endormi ni éveillé
Bullah, je ne sais pas qui je suis
Je ne connais pas sa raison ou sa rime
Je plonge au fond des couches intérieures de mon être
Je ne reconnais que toi
Je ne connais pas la sagesse des sages
Je ne suis aucun discours, aucune image
Bullah, je ne sais pas qui je suis
Je ne connais pas sa raison ni sa rime!

SUFI RYTHMES 118

cher ami, c'est une question de jours
suivre les voies du Maître
vous pouvez régner pendant quatre jours
ton royaume et ta cruauté dépériront
personne ne vous suivra quand la fin sera annoncée
aucun ne vous guidera sain et sauf
cher ami, c'est une question de jours
suivre les voies du Maître
tous vos amis et disciples seront laissés derrière
il n'y en aura pas pour se repentir et regretter
dans le silence de cette ville
tout sera réduit en poussière
cher ami, c'est une question de jours
suivre les voies du Maître

119 SUFI RHYTHMS

avec le batelier du Seigneur
des charges de pécheurs peuvent traverser
la rivière du chagrin et de la souffrance
Je suis noyé dans mes péchés
dans mes actes sombres et tromperies
cher ami, c'est une question de jours
suivre les voies du Maître
ce chemin est effrayant
il y a des dangers partout
avec le soutien de mon amour
Je transcende toute peur et horreur
cher ami, c'est une question de jours
suivez les voies du Maître!
Je supplie, j'aspire
J'attends éternellement mon amour
Je n'ai pas de caillou pour payer le batelier
Je n'ai rien gagné dans ma vie
Je me suis disputé en vain
comment puis-je traverser la rivière du chagrin et de la souffrance
Je supplie, j'aspire
J'attends éternellement mon amour
la rivière est profonde et effrayante
beaucoup de nageurs courageux ont perdu la vie
la rivière est en crue
mes pleurs et mes lamentations sont vaines
Je supplie, j'aspire
J'attends éternellement mon amour
121 SUFI RHYTHMS
dans les profondeurs de la rivière
les nageurs se battent pour leur dernier souffle
les bateliers traversent avec aisance et grâce

BULLEH SHAH

Je suis seul coincé sur la rive du destin
Je supplie, j'aspire
J'attends éternellement mon amour

de ce côté de la rivière, je me tiens à l'écart
de l'autre côté de la rivière, j'appelle mon amour
la rivière est en crue
mes pleurs et mes lamentations sont vaines
Je supplie, j'aspire
J'attends éternellement mon amour
à travers la rivière Chanab
il y a des bois et des bêtes sauvages
c'est solitaire et effrayant
Je supplie mon Dieu
J'attends mon amour
j'ai peur

J'ai peur de l'inconnu

RYTHMES SUFI 122

la nuit est sombre
mais les étoiles sont allumées
la lumière divine montre le chemin
Je suis venu à la rivière
traverser les forts courants de mon destin
Je supplie, j'aspire
J'attends éternellement mon amour
Je suis ignorant, je suis innocent
Je ne sais pas comment naviguer
Je ne connais pas l'art du batelier
Je pleure, je pleure, je souffre en vain
Je supplie, j'aspire
J'attends éternellement mon amour!

123 RYTHMES SUFI

d'où venez-vous
où vas-tu
dis-moi, mon cher ami
votre véritable objectif
les demeures dont vous êtes fier
seront tous laissés derrière
dans la corruption, dans la cruauté
tu as gaspillé ta vie
personne ne t'aidera
dans la dernière mouture
d'où venez-vous
où vas-tu
dis-moi, mon cher ami
votre véritable objectif
vivre dans la foi et la peur du Maître
dans la méditation et la réflexion des forces divines

dans la ville du silence éternel
tout sera réduit en poussière
d'où venez-vous
où vas-tu
dis-moi, mon cher ami
votre véritable objectif
le messager de la mort
étouffe tout le monde
tout ce plaisir, toute cette prospérité
est une question de quatre jours
aucun ne peut modifier les manières du Maître
d'où venez-vous
où vas-tu
dis-moi, mon cher ami
votre véritable but!

125 SUFI RHYTHMS

vivre dans la foi et la force
supporter tout cela dans le silence et la servitude

BULLEH SHAH

la vérité est amère
la vérité est forte
la vérité ne tolère pas le mensonge et la saleté
la vérité n'a pas d'ami, pas de compagnon
dans la jalousie et la haine
la vérité est consommée dans les profondeurs de la tromperie
la vérité est honorée dans le domaine du Maître
la vérité et la vérité est le seul refrain
vivre dans la foi et la force
supporter tout cela dans le silence et la servitude
dans le royaume de la vérité
il n'y a pas de règles, pas de règlements
pas de rituels, pas de fausses projections
dans la maison de l'amour
la vérité est honorée par le vrai

RYTHMES SUFI 126

il y a la perception, il y a la réflexion
vivre dans la foi et la force
supporter tout cela dans le silence et la servitude
amoureux, dans la foi
on ne peut pas cacher la vérité
Bullah, il y a du rythme et de la résonance
dans chaque mot, dans chaque énoncé
de foi et de courage
du silence et de la servitude!

127 SUFI RHYTHMS

Je ne peux pas l'aider
Je dois dire la vérité
dans le mensonge, il n'y a pas de refuge
dans la tromperie et la tromperie
il n'y a pas de perception, pas de réflexion
en vérité et transcendance
le secret n'est plus
pas plus le faux mur de la corruption
Je ne peux pas l'aider
Je dois dire la vérité
dans le mensonge, il n'y a pas de refuge
ceux qui ont vécu au plus profond de
qui ont découvert le discours divin
ils vivent dans la paix et la perception
il n'y a pas de remords

RYTHMES SUFI 128

Je ne peux pas l'aider
Je dois dire la vérité
dans le mensonge, il n'y a pas de refuge
ce monde est plein de tromperie et de découragement
tout est sombre dans le donjon de la tromperie
peep à l'intérieur et trouver la lumière sublime
plonger profondément et percevoir la vision divine
Je ne peux pas l'aider
Je dois dire la vérité
dans le mensonge, il n'y a pas de refuge
il n'y a pas de mesure de l'infini
il n'y a pas de divulgation de la divinité
il y a un spectacle éternel
de forme sublime et de pureté
Je ne peux pas l'aider
Je dois dire la vérité
dans le mensonge, il n'y a pas de refuge

il y a des signes amicaux
il y a des gestes gracieux
le coeur vibre avec des rythmes sublimes
l'amoureux ne sait pas
la vérité du mystère divin
Je ne peux pas l'aider
Je dois dire la vérité
dans le mensonge, il n'y a pas de refuge

BULLEH SHAH

quand le spectacle divin était manifeste
quand le miracle du Maître
a frappé le connu et l'inconnu
le croyant et le sceptique
il n'y avait pas de discussion, pas de débat
pas de fausse sagesse, pas de discussion intelligente
Je ne peux pas l'aider
Je dois dire la vérité
dans le mensonge, il n'y a pas de refuge

RYTHMES SUFI 130

il n'y a pas de place pour les discours savants
pas de place pour la logique et la rationalité
dans les profondeurs des couches internes du cœur
tout est transparent, tout sublime
Bullah, je ne peux pas l'aider
Je dois dire la vérité
dans le mensonge, il n'y a pas de refuge!

131 RYTHMES SUFI

cher ami, je suis frappé d'amour
frappé avec les douleurs de la solitude
avec l'angoisse et la douleur de démunis
Je brûle de désir
avec les coupes brusques de la solitude
agité, je vibre avec la peur de l'inconnu
Je suis l'horizon de mon amour
les vivants ont peur
les morts sont poussés dans l'oubli
on ne sait pas où on est conduit à
on ne connaît pas les conceptions mystérieuses du Maître
les douleurs de l'amour
les coupes brusques de la solitude
pousser l'être vers le chemin désastreux
le chemin de non-retour
le chemin du danger et de l'abattement

RYTHMES SUFI 132

Bulleh Shah, cet amour est étrange
personne ne peut suivre ses mouvements
personne ne peut connaître ses règles
cher ami, je suis frappé d'amour
frappé avec les douleurs de la solitude
avec l'angoisse et la douleur des démunis!

133 SUFI RYTHMES

mon rouet est cassé
Je ne peux plus tourner
la nuit était longue
à l'aube je languis pour mon amour
la roue est tournée
il a besoin de réparation
Je suis agité, triste dans le désespoir
Je ne peux plus tourner
la roue tourne dans toutes les directions
il suit ses propres projections
il a besoin de réparation
agité, je suis triste dans le désespoir
Je ne peux plus tourner
la chaîne est cassée
la roue ne bouge plus
mon amour est parti
il n'y a pas de place pour les rayons de mon soleil

es amis se sont réunis
tourner et chanter
pour célébrer l'amour et les désirs
partager leurs douleurs et prétentions
agité, je suis seul et déprimé
ma roue est cassée
Je ne peux plus tourner
mon cœur est brisé

BULLEH SHAH

dans la solitude, dans la misère
Je suis laissé seul et abandonné
Je ne peux plus rejoindre mes amis
dans leur joie, dans leur célébration
ma roue est cassée
Je ne peux plus tourner
il a besoin de réparation
inquiet, je suis triste de désespoir!

135 RYTHMES SUFI

les hajis vont à la Mecque
mon Ranjha, mon amour, est ma Mecque
l'union avec lui
est le plus grand pèlerinage
est le plus grand acte pieux
Je suis fiancé à mon amour
Je suis engagé pour toujours
mon père proteste pour rien
une fois que j'ai suivi ce chemin
il n'y a pas de retour
Je dois continuer
aussi dangereux que cela puisse être
cependant tortueux

ça peut tourner

RYTHMES SUFI 136

les hajis prennent de longues et difficiles routes
Je n'ai pas besoin de déranger
mon amour est en moi
dans les vibrations de mon cœur
les hajis, les qazis suivent les illusions
ils sont perdus dans les discours religieux
dans les rites et rituels, dans les règles et règlements
mon amour est ma vie, ma mort
Je suis folle d'amour
Je suis frappé de ses douleurs et de ses douleurs
Bullah, le chemin de l'amour est dangereux et tortueux
mais il n'y a pas de retour
il n'y a pas de regret!

137 RYTHMES SUFI

un jour tout sera réduit en poussière
se reposer dans la tombe
il n'y aura pas de regret, pas de confiance
les morts ne reviennent pas
les vivants approchent leur fin
dans la vie, dans les demeures luxueuses
il n'y a pas de soin, pas de réflexion
le soi seul compte
la dévotion et les bonnes actions sont oubliées
dans la tombe, ils sont raides et abandonnés
dans des positions hautaines
ils ne se sont jamais préoccupés de la humilité
ils n'ont jamais réfléchi à leur destin
comme la fin approche
il est trop tard pour se repentir et regretter
avoir foi et avoir confiance

RYTHMES SUFI 138

aujourd'hui ou demain ce ne sera plus
tout sera réduit en poussière
se reposer dans la tombe
il n'y aura pas de regret, pas de confiance
la marche du temps continue
aucun n'attend des amis ou des ennemis
il n'y a pas de lieu de repos, pas d'arrêt
nous devons supporter
ce que les autres ont souffert
tôt ou tard, il ne sera plus
tout sera réduit en poussière
Bullah, il n'y a pas de lieu de repos
pour le pécheur, il n'y a pas de consolation

BULLEH SHAH

remords et regrets
doit suivre la foi et la confiance
un jour ce ne sera plus
Tout sera réduit en poussière!
139 SUFI RYTHMES
la nuit est passée
les étoiles ont disparu
o voyageur, éveillé
avant qu'il ne soit trop tard pour rencontrer votre amour
plaider pour son indulgence
plaider pour sa miséricorde et sa bienveillance
le monde entier est en mouvement
les trompettes de départ ont averti la population
pour le vol qui a suivi
pour le combat inévitable
passez vos journées dans la dévotion et la réflexion
car, une fois parti, il n'y a pas de retour
Sans regarder en arrière
aucune chance de revenir sur vos pas
les soldats, les armées
les sadhus, les faqirs
tous ont fui ce monde mortel
ton tour approche
à la hâte, pressé, n'oublie pas ton Maître

pour le pardon divin
pour une rédemption sublime
il y a ceux qui ont soif
même sur la rive de la rivière de la vie
les pécheurs n'ont pas fait une pause et réfléchissent
ne s'est pas repenti et regrette
il sera bientôt trop tard pour rencontrer votre amour
plaider pour son indulgence
plaider pour la miséricorde et la bienveillance
Bullah, il est temps de s'aventurer dans l'inconnu
pour sonder l'univers mystérieux
consacrer votre vie à la méditation et à la réflexion
entrer avec amour et affection
car bientôt il sera trop tard pour rencontrer ton Amour
plaider pour son indulgence
plaider pour sa miséricorde et sa bienveillance!

141 SUFI RHYTHMS
tourner sur, jeune fille, tourner sur
remplissez votre dot avec des goodies
car, bientôt tout sera parti
votre rotation couvrira votre être nu
tu rencontreras ton Amour avec affection et grâce
même cent ans de filage
peut être arraché avec un axe de destin
avec un coup de colère divine
tourner sur, jeune fille, tourner sur
ne sois pas paresseux
n'oublie pas la bonté du Maître
n'oublie pas la rencontre imminente
ton amour te parera d'amour et d'affection
tourner sur, jeune fille, tourner sur
l'indulgence de vos parents
ne durera pas pour toujours
tu dois préparer ton futur
votre mariage, votre départ
RYTHMES SUFI 142
tu ne peux pas rester éternellement chez tes parents
vous devez partir avant que les autres soient partis
tourner sur, jeune fille, tourner sur
privé de votre dot
privé de votre méditation et de votre réflexion
tu ne peux pas plaire à ton Seigneur
vous ne pouvez pas compter sur son amour et son affection

BULLEH SHAH

tourner sur, jeune fille, tourner sur
tes amis sont heureux et légers
leurs sacs de dot sont colorés et lumineux
vous devez suivre leurs conseils
vous devez vous préparer à chaque vue
tourner sur, jeune fille, tourner sur
Bulleh Shah, il y aura de la joie
fêtes et chanter et danser
quand le jour de l'union approche
quand ton amour arrive
tourne, jeune fille, tourne!

LAEEQ BABREE
(1931 – 2003)

à midi
sous le soleil brûlant
une femme vend ghughu ghor?e
les jouets en argile pour les enfants
dans le silence des misérables
au rythme de l'angoisse et de la solitude
avec les larmes de la misère et de l'infortune
son kajal est effacé
la pauvreté frappée, ses rêves sont brisés
tout autour, il y a des manoirs et des palais
les bazars de la duplicité et de la tromperie
la jonglerie des mots
il y a de l'angoisse, il y a de la douleur
les yeux, tristes et mélancoliques
dans cette nuit noire de la dépression
il y a des voix persistantes de ceux qui ne se soucient pas
pour les peines et les souffrances des autres
d'autres qui ne peuvent pas réagir ou répondre!

147 SUFI RHYTHMS

avec ses longs cheveux noirs
sur son épaule
une jeune fille est allongée
sur la rive d'une rivière
la nuit éclairée par la lune brille sur tout l'univers
elle a des cauchemars
de la croix de la souffrance
elle est hantée par la chair et le sang
elle rêve des anciens
des législateurs de son monde social
de la discipline et de la punition qui s'ensuivit
dans ce désert
un oiseau chante sur un arbre de Dieu abandonné
sur une autre branche
il y a le cri de la jungle
dans cet état à moitié éveillé
dans ce mouvement d'achoppement
il semble y avoir de la lumière
de la vue délaissée
des étoiles de la nation!

RYTHMES SUFI 148

dans les eaux sales
des villes des misérables
les sangsues suceurs de sang
sont occupés avec leur tâche néfaste
à chaque étape
leurs piqûres cruelles tiennent vite
ces marchands d'hommes et de mœurs
ces marchands de la destinée des pauvres
les rêves brisés
les cauchemars effrayants
les nuits noires tortueuses
gémissant de misère et de malheur
couché sur les sables chauds
privé de vent et d'eau
ils rêvent de
jours d'or à venir!

149 SUFI RYTHMES

dans le donjon
du toit du destin
tomber les gouttes de sang
il y a un silence de mort
les lèvres sont scellées de souffrance éternelle
tout autour
il y a des lignes de vie et de mort
dans les voix effrayantes des misérables

le nouveau-né pleure en vain
 les lèvres sont scellées de souffrance éternelle
 des temps immémoriaux
 des branches de l'existence misérable
 les aveugles ne voient pas l'inévitable
 ils se vantent de plaisirs inconnus

molester les seins de la jeune fille
 ils jouent le jeu de l'amour et de la luxure
 ils tombent dans le trou borgne
 ils ne savent pas d'où ils viennent
 où ils vont
 sur le chemin de l'éternité
 dans les eaux de l'angoisse et de la souffrance
 le soleil ne brille jamais
 dans cette atmosphère misérable
 il n'y a pas d'horizon, pas de lumière!

151 RYTHMES SUFI

la laveuse
 apporte les vêtements tachés de sang
 d'amour et de luxure
 de moments déshonorés et dégoûtés
 avec ferment et fureur
 elle lave ces vêtements
 déteindre toute la saleté
 des péchés de ceux
 qui oblitère l'être de l'autre
 qui anéantissent les derniers vestiges
 de l'existence humaine
 ses yeux fatigués regardent autour d'elle
 pour un mot de sympathie
 pour un mot de remords
 pour un geste d'humanité

RYTHMES SUFI 152

à chaque étape
 elle est frappée d'angoisse et de souffrance
 avec la solitude de la victime
 pleurant et sanglotant
 elle retourne dans sa tanière
 dire adieu
 aux arbres et aux fleurs
 dire adieu
 à la rivière profonde et lente de la solitude
 dire adieu
 aux ombres disparaissant rapidement
 du désert sans défense!

153 RYTHMES SUFI

couvert de la couverture de la misère
 l'existence humaine
 assis sur la pierre noire
 du temps éternel
 enchaîné avec les douleurs de la solitude
 dans la pensée profonde du lendemain
 dans le silence de l'inconnu
 la jeune vie a laissé derrière elle ses ambitions
 ses espoirs et ses rêves
 l'ombre des bois effrayants
 ont été perdus dans la brume du destin
 Au delà de l'horizon
 les yeux fatigués ferment leurs paupières sombres
 dans l'illusion de la doublure d'argent
 dans le brouillard dense de la dépression et du désespoir
 elle attend toujours
 pour un signe de bienveillance!

au bord de la nuit déprimante
 les pauvres et les misérables
 attendre en vain

oblitérer leur propre existence
ils lèchent leurs blessures d'infortune
les eaux silencieuses
ne donne pas de consolation
dans l'angoisse, dans la douleur
dans la souffrance sans fin
les yeux sont fermés
effrayé de voir leur propre existence
le petit moineau est tombé du toit
à sa mort
à son anéantissement dévastateur!
155 RYTHMES SUFI
qui a ouvert la porte
qui a laissé la lumière
qui a brisé mes rêves
qui a ouvert le livre de mon destin
tout seul
tout nu
l'existence humaine est apparue de nulle part
qui a laissé les traces
de ces ombres des lampes persistantes
qui a prononcé ces mots vides
les mots d'insignifiance
les mots de l'état zéro de l'existence
enveloppé de vents froids
dans les moments de frisson des êtres misérables
il y a des ombres sombres de la mort
enchaîné avec l'existence de l'un l'autre
ils sont menés à leur perte
à leur anéantissement éternel!

RYTHMES SUFI 156
sur l'arbre de la vie
les colombes innocentes bavardent à l'unisson
invoquer le batelier
propulser de plus en plus vite
les courants sont forts
et la rivière de l'existence est en crue
dans ce désert
dans ce vaste espace de vent et d'eau
le silence du vide
est mortel et dévastateur
les mots d'espoir et d'affection
sont perdus dans les pages sourdes et muettes du destin
dans le feu qui se meurt lentement des cendres
il y a de la morosité
il y a le gémissement de l'être inconscient
se retourner, o voyageur
les jeunes filles attendent en vain
dans l'impuissance, dans le dédain!

filer le coton de la vie
la jeune fille attend en vain
il n'y a pas de fleurs sur les manguiers
pas de fruits d'espoir et de bonheur
ses jolis bracelets sont brisés
son cœur sombre dans le chagrin
dans les ruines du Temps immémorial
sous le ciel bleu des ambitions
les étoiles scintillent pas plus
les prophètes n'envoient aucun geste de rédemption
à l'intérieur et sans
c'est le même discours
l'existence sombre n'a pas révélé
tout code secret
filer le coton de la vie
la jeune fille attend en vain!
RYTHMES SUFI 158
les petites filles

LAEEQ BABREE

jouer avec des poupées et leurs robes
perdu dans les joies innocentes de l'enfance
dans les mots sans aucune signification
ne sait pas ce qui les attend
ce qui peut apparaître sur l'horizon inconnu
amis du rouet
ont perdu leurs chansons dans la brume du destin
dans le brouillard épais de l'angoisse
il y a la dépression
il y a de l'abattement!
159 RYTHMES SUFI
les petits écureuils
sautent de haut en bas
les bambous
heureux et gay
ils transcendent les dangers de l'existence humaine
les habitants des déserts
sont perdus dans les vastes espaces de l'univers
embrouillé dans la jonglerie des mots
ils ne connaissent pas le seuil du destin
dans l'angoisse, dans la souffrance
les mains dans la prière, en méditation
sont égarés
ils ne connaissent pas la résonance de la réflexion!

RYTHMES SUFI 160

comme les ombres allongées
comme la nuit approchait
il y avait des festivités dans les palais
il y avait des rythmes retentissants
des bracelets des jolies filles
au milieu des battements du tambour
au milieu des rêves de sérénité
il y avait des lignes sombres
il y avait des dangers de la vie
il n'y avait pas de pitié
pas de souci pour les misérables
les rêves des jeunes, belles filles
ont été brisés
les ambitions de la jeunesse innocente
ont été dévastés!

161 SUFI RHYTHMS

il y avait la nuit au clair de lune
dans la ville des aveugles
avec l'aide de leurs bâtons
ils ont fait le tour
à la recherche de la lumière divine
les mots de l'humanité
perdu leur signification
au seuil de la vie
la belle écharpe de la jeune fille
a été déchiré en morceaux
il n'y avait plus trace
de rêves et de dérisions
loin du monde
loin des yeux jaloux
l'être nu s'est lavé
dans le lac du destin
et les scribes ont noyé leur chagrin
dans la rivière de la souffrance!
le chemin de la souffrance était long
les larmes des misérables
roulé sur la face de la terre
une jeune fille prenait soin
des grains de vie
elle tenait sur
pour atténuer les ombres
le temps éternel a passé
des vies précieuses ont été dépensées

LAEEQ BABREE

en mesurant les étapes dangereuses de la vie
sauver l'honneur de la patrie
mais aucun oiseau est venu
avec le message de l'amour
choisir les grains de la vie!
163 SUFI RYTHMES
le travail des amis n'a pas été récompensé
fatigués, ils ont perdu toute promesse et patience
le potier était épuisé
tous ses pots ont été laissés derrière
son travail, son amour
n'ont pas été évalués dans la mouture finale
posé sur le sol de la vie
les pots séchés en vain
les pluies ont trempé chaque grain!